

# Prisons : pour des conditions de détention très sévères



Le laxisme de la justice est un fait commun à toutes les sociétés occidentales, dites « évoluées ». Et, certains, par visées politiques ou faussement humanistes, considèrent ce fait comme un progrès.

Or, c'est la cause fondamentale de l'augmentation des crimes et délits que connaissent ces mêmes sociétés.

La prison doit être un lieu froid, inhospitalier et mortifiant. Un lieu de méditation.

Un lieu où pervers, voleur, assassin et violeur s'amélioreront par une discipline de vie implacable, par une éducation rigoureuse.

La prison ne peut-être en aucun cas un lieu de récréation, un lieu gagné par les perversions...

Un condamné doit vivre son incarcération dans la privation de toutes les libertés. Il doit ressentir les privations infligées par la détention. Aucun confort : pas d'eau chaude, pas de TV, pas de PC, aucun meuble et un chauffage limité à 16 degrés en hiver. Et, bien entendu, pas d'air conditionné !

Juste une planche et une couverture. Du pain sec et de l'eau

claire. Outre les ablutions matinales, une douche par semaine, toujours à l'eau froide.

Rien d'autre.

Pas de salle de sport, pas de moniteurs ni de psychologues, pas d'encadrement complaisant ou larmoyant.

Le condamné bénéficiera de l'éducation qui lui manque, mais dans cette privation qui aiguïsera ses appétits intellectuels au détriment de la satisfaction complaisante et apitoyée de ses sens.

Grâce aux lectures d'ouvrages philosophiques, scientifiques et techniques, la réinsertion s'accomplira par la formation.

L'amélioration de l'individu se bâtira sur ce qui lui manque le plus : la dignité par le respect de soi-même ; la dignité dans le respect d'autrui. Il tendra vers un idéal qu'il n'avait jamais connu auparavant. Il se grandira, se valorisera dans l'effort et dans l'abnégation.

Ce style de vie – spartiate diront certains – est exactement celui que vivent les moines, cloîtrés dans leurs monastères. Ceux qui nous font de si bonnes bières et de si bons fromages d'abbaye ; ceux aussi qui ne transgressent pas les lois...

Mesdames et messieurs qui œuvrez pour la Ligue des Droits de l'Homme, et vous, associations diverses et perverses qui défendez la crapule et méprisez les victimes, estimez-vous que la vie d'un moine est une punition ? Estimez-vous juste que cette vie de moine soit plus dure, plus sévère que celle d'un voleur, un violeur ou un assassin condamné pour ses actes répugnants par la Justice ?

Vous voulez moins de prisonniers ?

Cessez donc vos querelles d'intellectuels corrompus ! Rendez les conditions de détentions plus sévères.

Vous verrez les tribunaux se dégorger, les prisons se dépeupler rapidement... et les braves gens retrouver leur sommeil.

Vous me trouvez inhumain ?

Alors, répondez en âme et conscience à la question suivante : *pourquoi un délinquant, condamné et emprisonné, devrait-il jouir d'un confort plus grand que celui des retraités communs, alors même que ce sont ces derniers qui, par leur travail, auront payé l'hébergement carcéral et confortable de ces mêmes condamnés ?*

Une référence personnelle qui ne demande qu'une brève réflexion. J'ai fait mon service militaire au 4 Cy à Düren (RDA) en 1963 et 1964. J'étais « fusillier d'assaut ». Un simple soldat, comme mes mille compagnons de ce bataillon d'élite. L'hiver a été particulièrement rigoureux. Nous logions dans des baraquements en bois : une « cale » pour deux sections de dix hommes. Bien entendu, interdiction absolue de tenir le poêle au charbon allumé la nuit et extinction des feux à 22 H...

Pour ne pas, le matin, retrouver nos vêtements gelés et cassants comme du verre, il n'y avait qu'une solution : les insérer entre la paille et le matelas.

Faut-il encore ajouter qu'au petit matin, la toilette, c'était à l'eau glacée alors que le poêle était encore éteint ? Et les lessives à votre avis ?

Aucun de mes compagnons ne s'est jamais plaint...

Et pourtant, aucun de nous ne méritait, ce qu'il serait de bon ton aujourd'hui de qualifier de *condition de vie inhumaine* ! Nous nous sommes aguerris, un peu à la fois, bon gré mal gré, au fil de la progression de la saison d'hiver.

Aucun de nous ne trouvait ce régime « inhumain » ou

**« discriminatoire ». Jamais la Ligue des Droits de l'Homme n'a brandi le plus grêle de ses petits doigts...**

Pour conclure. Si vous jugez mes propos sadiques, sachez que vos enfants et petits-enfants paieront très cher le laxisme de la Justice. Car comme toujours, nous fonctionnons à crédit : la dette sera payée par ceux qui viendront *plus tard, ceux qui seront les victimes de nos erreurs d'aujourd'hui...*

Et encore, car cette logique implacable n'est RIEN à côté de ce que l'islamisation et sa charia nous réservent...

**Pierre Malak**